

MULHOUSE Reconversion

Le site de la SACM se projette dans l'avenir (2)

Le dernier volet de notre série d'été sur les reconversions présente les chantiers en cours et à venir sur le site de l'ancienne usine SACM de Mulhouse. Avec une orientation phare, celle des technologies numériques baptisées 4.0.

Village industriel de la Fonderie, c'est l'appellation actuelle du site de l'ancienne usine de la SACM (Société alsacienne de constructions mécaniques). « Ce nom s'inscrit dans l'idée de la quatrième révolution industrielle, d'où la notion de 4.0. Il sera modifié d'ici la fin de l'important programme en cours. Mais le terme Fonderie sera maintenu. Ce village unique conservera sa vocation économique et d'innovation tout en incluant un parc, des espaces publics et un silo de stationnement », explique Éric Sabot, chef de projet urbanisme et aménagement à M2A (Mulhouse Alsace agglomération) en charge de la gestion du site. Il présente, sur un plan détaillé, le programme de réhabilitation en cours, dont l'horizon se situe, pour l'instant, en 2024.

Quel est l'avenir des bâtiments aujourd'hui existants et gérés par M2A ? C'est Claude Perrot, en charge de la partie historique, ancien enseignant à l'UHA (Université de Haute-Alsace) pour la numérisation des archives et ancien expert des groupes électrogènes



Éric Sabot (à gauche) et Claude Perrot en discussion sous la grande nef du bâtiment 47, qui va accueillir le Centre technique des industries mécaniques. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

de secours à la SACM, qui présente les différents projets sur le site.

Un site unique pour le futur Cetim

La visite débute après la barrière installée dans le prolongement du bâtiment KMØ. Avec, en face, deux bâtiments, le 52 et le 304, recouverts de tôle bleue. Ils vont être démolis pour ouvrir une perspective côté canal de décharge (qui a récupéré le débit de l'Ill) quai des Pêcheurs. Ils sont situés près de la ligne interne du chemin de fer et font partie de l'acqui-

sition récente de 2 ha sur le site de la SACM par M2A.

L'avenir de l'ancienne chaudronnerie, soit le bâtiment 47, qui dispose d'une surface au sol de 2500 m², est aussi connu. « Il s'agit de l'ancien technocentre qui va accueillir le Cetim [Centre technique des industries mécaniques] de Mulhouse. Ce centre est consacré à la recherche et est actuellement basé au technopôle de la Mer Rouge », précise Claude Perrot. Ce projet est estimé à 13 millions d'euros, soutenu par la région Grand Est. Le concours d'architecte est lancé en ce mois

de septembre, pour une livraison en 2024. « Il accueillera une plateforme industrielle du futur pour les PME et PMI [petites et moyennes entreprises et industries] alsaciennes. Le Cetim, qui loue le bâtiment, disposera d'un show-room, de fablabs [laboratoires de fabrication de processus innovants en lien avec les technologies les plus récentes], de nouvelles start-up... Le tout centré autour des technologies numériques 4.0 », complète Éric Sabot.

L'ensemble de la structure sera conservé ainsi que sa grande nef centrale et les ponts roulants, sauf

les rajouts plus récents, qui seront détruits. Il sera rénové pour en faire un bâtiment passif, avec, entre autres, de la géothermie (la nappe phréatique est à cinq mètres environ) et l'installation de panneaux photovoltaïques. Le remplacement des trois longueurs de puits de lumière construits sur le toit est prévu, pour une meilleure isolation. « Des bureaux seront installés de chaque côté de la belle nef, sur deux étages ainsi que des espaces communs. Ce bâtiment est programmé pour mettre à disposition 7000 m², contre 2500 m² initialement », indique Éric Sabot.

Le bâtiment suivant est le 74, construit en 1920. Il abritait l'ancien hall d'expédition près de la voie du chemin de fer. Il sera dévolu, dans les locaux rénovés, à l'association Technistub actuellement installée au Drouot, à l'échéance 2023. Il s'agira d'un atelier et laboratoire associatif. « Les membres pourront continuer à élaborer maquettes et prototypes de robots, à différentes échelles. Ateliers et imprimantes 3D seront mis à disposition », précise Éric Sabot. Un peu plus loin, les deux ateliers – électrique et de peinture – sous lesquels coule l'Ill font l'objet d'un projet privé et seront livrés aussi en 2023.

Des bâtiments encore disponibles

À côté du n° 47, le bâtiment 47a affiche, sur son fronton, le nom de l'architecte Marozeau et la date de sa construction, en 1921. Il attend une nouvelle affectation, tout comme le bâtiment 210a qui abritait l'ancien banc d'essai des moteurs, situé à côté du futur Cetim et qui occupe une situation privilégiée dans le programme avec sa structure métallique d'époque et son bel espace sans séparation. Le bâtiment 60, datant de 1952, était un hall de stockage. « Il dispose d'une charpente conforme aux normes suisses, soit une résistance à 60 kg de neige au m², mais il faudrait faire des travaux d'isolation », note Éric Sabot. Quant au futur data center, il est prévu dans le bâtiment 49, mais ce projet a pris du retard.

Un futur parc arboré

Le bâtiment 36, à l'entrée du site, abritait autrefois les bureaux techniques et les services achats de la SACM. Sa vente à un groupement de bureaux d'études est en cours. Celui-ci y installera une centaine de salariés – surtout des ingénieurs. Les travaux devraient commencer en 2021. Juste à côté, l'ancienne conciergerie de 1830 est située devant l'entrée de ce beau bâtiment (en face du Pantographe). Ce lieu servira de porte d'accès au futur parc arboré du Village industriel de la Fonderie. Avec, à la clé, la démolition des sheds, visibles depuis la rue de la Fonderie.

Sabine HARTMANN

PLUS WEB Diaporama sur les sites www.lalsace.fr et www.dna.fr.

Le stationnement en question et l'Ill rouverte

Le programme Village industriel de la Fonderie, unique dans la région, à valeur patrimoniale et tourné vers les nouvelles technologies, a débuté avec l'ouverture du bâtiment emblématique KMØ. Aujourd'hui, 700 personnes y travaillent. Reste le problème du stationnement.

Le bâtiment KMØ marque le début du grand programme de reconversion du site de la SACM (Société alsacienne de constructions mécaniques).

Le concept de KMØ « est un écosystème dédié à la transformation digitale de l'industrie, qui inclut différents volets novateurs associés à des start-up, de la formation avec le Cnam [Conservatoire national des arts et métiers], etc. À échéance 2025, on prévoit que 2000 personnes vont travailler à KMØ. Il est planifié l'ouverture de nouveaux bureaux, services et commerces. Un parc arboré est programmé, qui sera adossé au parking actuel occupé par Mitsubishi Equipment Alsace (MEA) », indique Éric Sabot, chef de projet urbanisme et aménagement à M2A (Mulhouse Alsace agglomération).

Un silo de 400 places à l'étude

Avec comme résultat, la suppression d'un des parkings actuels de 8000 m². « Cet espace de détente fera l'articulation entre la clinique Diaconat-



L'ancien cours de l'Ill sera rouvert pour être aménagé sous forme d'une promenade longue de 400 m. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

Fonderie, l'UHA (Université de Haute-Alsace) et la Zac Fonderie, pour donner une respiration à ce quartier innovant. »

Le stationnement est d'ailleurs le sujet qui fâche. « C'est délicat », lâche Éric Sabot qui rappelle que « ces perspectives s'inscrivent dans les priorités de déplacement incluses dans le Scot [Schéma de cohérence territoriale]. Il s'agit de limiter au maximum le nombre de voitures et ainsi favoriser les déplacements en mode doux ». Un futur silo réservé aux véhicules, de 400 places, est à l'étude. « Ce qui ne répondra pas à la demande actuelle, puisque 82 % des personnes travaillant ou étudiant

dans ce quartier se déplacent en véhicule. » La station ferroviaire fermée du Hasenrain pourrait être une piste pour permettre un nouvel accès rapide sur ce site...

Pour une promenade le long de l'Ill

Pour favoriser les déplacements des voitures, vélos et piétons, il est aussi programmé la création d'une nouvelle descente sur le site de la SACM mais en sens unique. Avec d'un côté l'entrée actuelle et une nouvelle sortie sur un carrefour, du côté du parking du magasin Leclerc. L'usine MEA disposera d'un accès dédié. L'eau est également présente

sur le site de la SACM, avec l'Ill historique qui le traverse. Cette rivière a été, depuis, déviée dans le canal de décharge qui traverse la ville côté marché. L'Ill est recouverte sur le site de la SACM depuis 1967, au niveau des anciens ateliers électriques et de peinture. « L'Ill sera régulée en amont et visible le long de la future promenade de 400 m, avec des arbres replantés. Un chantier qui sera livré en 2022. Rails et pavés d'époque feront partie du décor. Quant à la maison du gardien, près du quai des Pêcheurs, qui abritait les pointes des ouvriers, elle est conservée et rénovée pour être mise à disposition d'associations », conclut Éric Sabot.

Maison industrielle et nouveaux logements

Pour comprendre l'importante mutation du quartier Fonderie, il faut rappeler que ce projet urbain de reconversion de 38 ha au total s'étend déjà sur 14 hectares sur le site de l'ancienne SACM (Société alsacienne de constructions mécaniques). Un projet qui inclut les 3,6 ha occupés par Mitsubishi Equipment Alsace (MEA) et les 2 ha achetés par des propriétaires privés.

Cette partie du site SACM s'intègre dans le projet global de la Zac Fonderie, dans le quartier du même nom, dont la reconversion est pilotée par l'aménageur Citivia en lien avec M2A (Mulhouse Alsace agglomération). Il inclut aussi l'actuel chantier de la Maison industrielle de l'IUMM (Union des industries et métiers de la métallurgie) Alsace, dont la livraison est prévue début 2021.

Sur cette partie du programme, côté UHA Fonderie, est planifiée la construction d'une deuxième résidence étudiante de 125 chambres et un programme de 80 logements de standing.

« Ce chantier de nouveaux logements et de réhabilitation a été lancé en janvier 2018 et vient d'être conventionné par l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine) en juillet, car il intègre en plus dans son périmètre, le programme qui s'étend de la partie de la rue du Manège à la rue Kléber avec de la réhabilitation ou la démolition d'immeubles anciens et la construction de petits collectifs, soit 43 logements.

Avec pour objectif d'offrir de meilleures conditions de vie », indique Éric Sabot, chef de projet urbanisme et aménagement à M2A.



Une perspective qui indique les reconversions et les nouvelles constructions programmées dans le quartier Fonderie. DR